

Le Sorelois

Société du Parler
Français Université
Laval

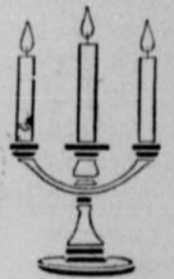
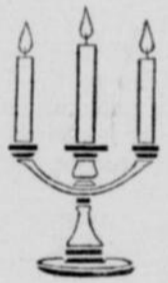
38ème Année.

SOREL, VENDREDI 22 DECEMBRE 1916

No 41



NOËL



NOËL
1916

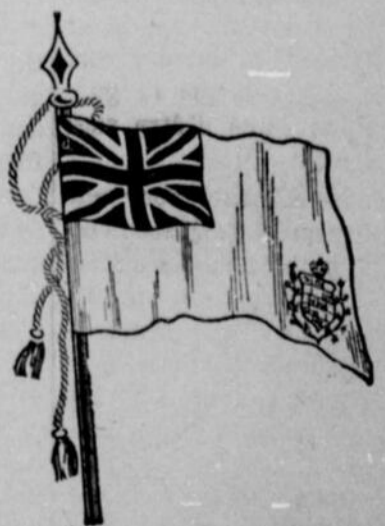


A tous nos Patrons
et Abonnés

Et surtout à nos charmantes Lectrices,
NOUS SOUHAITONS DE TOUT CŒUR

Un Joyeux Noël. ★ A Merry Xmas.

NOËL
1916



LE SORELOIS

VENDREDI 22 DECEMBRE 1916

LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE

APPRECIATION DE SON BEAU TRAVAIL

Dans une interview accordé à un journal de Montréal, l'Hon. M. Adéard Turgeon, président du Conseil Législatif, après avoir parlé en homme désintéressé de la politique actuelle - ce qui ne veut pas dire indifférent - faisait à monsieur Arthur Sauvé, le chef de l'opposition conservatrice, ce compliment mérité : "Monsieur Sauvé se bat vaillamment. Il fait une belle lutte. Seul comme il est, il se trouve devant une rude besogne qui exige de lui une somme de travail extraordinaire. Je me demande comment cet homme peut résister à pareille tâche." (Voir "La Patrie," numéro du 14 décembre, page 1, colonne 3)

Ce témoignage non équivoque de la part d'un adversaire fait honneur à celui qui le décerne comme à l'homme de coeur qui en est l'objet. Nous les en félicitons tous deux cordialement. La franchise et la générosité sont des vertus trop rares chez nos modernes libéraux que nous sommes que trop heureux, à l'occasion, d'en signaler des exemples.

Mais, sans vouloir appuyer plus qu'il ne convient sur le salut amical d'un ancien ministre à un politicien loyal et courageux, qu'il nous soit permis d'ajouter que les paroles de l'Hon. M. Turgeon à l'adresse de M. Sauvé sont actuellement dans toutes les bouches. Le président du Conseil Législatif n'a fait que traduire spontanément le sentiment populaire à l'égard d'un lutteur aussi intéressant que vaillant.

Il est impossible de s'imaginer la somme de travail et la puissance d'énergie que doit déployer le chef d'Opposition à Québec, pour accomplir la tâche qu'il a acceptée.

Plus d'un serait découragé, et de guerre lasse, aurait laissé le gouvernement agir à sa guise, tripoter les affaires publiques n'importe comment, et aurait dit à la Province de Québec : puisque tu n'as pas voulu donner au gouvernement de ton choix une opposition raisonnable en nombre, subis les conséquences de ton acte.

M. Sauvé n'a pas voulu prendre cette alternative plus facile de laisser faire. Dès l'ouverture de la session, il a pris une ligne de conduite dont il ne s'est pas départi depuis. Il a bataillé ferme, sans parti pris, sans partialité, mais avec le souci continu de donner à sa province toute la somme de son travail, toutes les ressources de son talent, et toutes les énergies de son coeur.

Son action inspirée par le patriotisme et l'esprit public est déjà féconde. Malgré son immense majorité, le gouvernement est constamment obligé de compter avec le chef de l'Opposition : et les critiques et les suggestions de ce dernier sont toujours si justes que le gouvernement est forcé d'être sage malgré lui.

M. Sauvé a insisté pour que le gouvernement de Québec s'occupât du problème de la cherté de la vie et grâce à son énergie, le Comité de l'Agriculture se réunira mercredi prochain, le 13 décembre, pour entendre l'opinion des experts et des hommes d'affaires, et pour recueillir leurs suggestions à ce sujet.

Le gouvernement qui s'est fait tirer l'oreille, agit encore à contre coeur. M. Sauvé voudrait qu'il y eut plus d'une séance

pour étudier ce sujet important, et il voudrait aussi que les membres des associations ouvrières y fussent invités. "L'ouvrier dit-il, est le grand consommateur et c'est lui qui actuellement a le plus à se plaindre. Il importe d'entendre ses plaintes et surtout d'écouter les suggestions qu'il ne manquerait pas de faire pour remédier à l'état de choses dont il souffre. "Il a non-seulement droit à nos sympathies, mais il est de notre devoir de le protéger."

Ce langage de M. Sauvé n'est pas un appel à la démagogie, ce ne sont pas des envolées sonores et creuses sur les droits du prolétariat ; c'est l'expression sobre d'une vérité manifeste ; elle se résume à ceci : Le gouvernement devrait entendre ceux qui consomment le plus et qui doivent porter plus que tous autres le poids de l'augmentation du coût de la vie.

La province de Québec comprendra-t-elle que M. Sauvé fait pour elle ? Ses compatriotes apprécieront-ils son dévouement ? Nous osons le croire, et l'avenir le dira. Nous faisons des vœux pour que la reconnaissance du public ne soit pas trop tardive, et que M. Sauvé qui le mérite tant en goûte bientôt les doux effets ; la province de Québec sera la première à en bénéficier.

LA SEMAINE.

Légendes d'Autrefois

LA NUIT DU REVEILLON

La nuit de Noël, la fanfare des carillons ébranle encore les clochers, dans les cités mystérieuses qui sommeillent au fond des eaux ; on entend leurs voix lointaines, du Vendée comme en Languedoc, où le puits du château de Ravei répercute distinctement leur écho.

Au temps où le réveillon ne goûtait pas encore toutes les douceurs de la gloire, il n'était pas sans péril de le célébrer à un cœur trop profane. Des villageois qui festoyaient un peu librement, dans un moulin du Trieux, furent subitement engloutis par une main surnaturelle ; elle les contraignit à boire beaucoup plus d'eau qu'ils n'eussent souhaité. Une mésaventure presque pareille anéantit, en Normandie, au fond du lac de Flers, certaines moines plus amis des bouteilles que de l'office. Et leur cloche sonna jusqu'au jour un chant de détresse.

En Artois, le baudet de Vaudricourt hospitalisa jadis, sur son dos, tous les mauvais garçons du village qui célébraient la nuit de Noël d'une âme trop folâtre. L'échine de l'animal s'allongea sans mesure pour faire place à l'interminable théorie de ces joyeux lurons. Ce fut d'abord un trot paisible, puis un galop très doux, et enfin une course folle, suivie d'une ronde infernale. Tout à coup un dernier bond ; quatre flammes aux quatre sabots de la bête, vingt cris d'angoisse et flic-flac, un saut tragique dans l'abreuvoir noir dont le fond se creuse.

A Guernesey et dans la Basse Bretagne, la nuit de Noël était plus pitoyable à la gourmandise des pauvres humains ; l'eau des fontaines se muait en vin. Mais l'on ne nous dit pas si le mérite de ce vin passait celui d'un vin breton qu'aurait goûté un chien dont on parlait plaisamment à la cour de François 1er. Ce chien pensait être empoisonné et il aboya lamentablement.

De l'Armorique au Velay, par la Bourgogne et le Blésois, la nuit de Noël avait le don de mettre en marche tout le peuple des menhirs ; ces mégalithes pivotaient, s'inclinaient ou sautaient ; quelques-uns allaient

LE COEUR BIEN AFFECTE

"Fruit-a-lives" le ramène à son état normal.

632 E. RUE GERRARD, TORONTO
"Pendant deux ans, j'ai souffert d'une indigestion aigüe avec gaz dans l'estomac. Puis, mon coeur devint lui-même attaqué, et j'avais des douleurs partout le corps, de sorte que je pouvais à peine marcher."
J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais aucun ne me procurait de soulagement. Enfin, je résolus d'essayer "Fruit-a-lives". J'ai acheté la première boîte en juin dernier, et je suis maintenant en parfaite santé, après n'en avoir pris que trois boîtes."
FRED. J. CAVEEN.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

même étancher leur soif dans quelque source, sinon dans quel que tonneau.

Dans les buissons de la Haute-Bretagne, les coudriers poussaient des rameaux d'or ; et l'on savait bien, dans les Vosges, que certaines branches de cerisier fleurissaient.

On se confiait, en Suisse, que les abeilles chantaient la nuit de Noël, comme des oiselets. Malheur à qui oubliait, dans la Gironde et le Poitou, le réveil des bêtes de l'étable. Il risquait d'être mort avant le lendemain. Les animaux dont les ateux avaient jadis réchauffé Jésus dans sa crèche ne dormaient guère, cette nuit-là, sur leurs litières. Ils s'agenouillaient : les ânes, dans la Haute-Bretagne, sitôt que minuit sonnait ; les boeufs en Dauphiné et en Touraine, au moment de l'élevation ; et les vaches, en Sologne, pendant toute la durée de la messe.

Feu M. F. X. Charbonneau

Lundi dernier, est décédé après une brève maladie M. F. X. Charbonneau, ancien marchand de cette ville.

M. Charbonneau, par son affabilité et la générosité de son caractère s'était acquis une popularité bien méritée en cette ville. Il avait siégé pendant un grand nombre d'années à l'hôtel-de-ville comme échevin, ou il s'était toujours montré un zélé défenseur des intérêts de la classe ouvrière qui se plaisait à reconnaître en lui un de ses plus sincères amis.

Les funérailles du regretté défunt eurent lieu mercredi dernier, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Tenaient les coins du drap : MM. Elzéar Robidoux, Joseph Guilbault, Octavien Pélouquin Ed Lizotte, Narcisse Cardin et Arthur Rajotte.

Les porteurs du corps étaient : MM. J. B. Matte, P. O. Doucet, Alex. Gendron, Damase Matte, Arthur Charbonneau et Albert Gendron.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Archambault.

Le défunt, qui était âgé de soixante ans, laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, (née Dame Marie Pélouquin), trois filles, Mlles Isola, Yvette et Céna ; ainsi que deux fils, le Capt Hector Charbonneau et M. Arsène Charbonneau.

"Le Sorelois" prie la famille éplorée d'agréer l'expression de sa vive sympathie.

B. P. 287 B. T. 259
Jones de mariage, Bagues, Chaines, Loquets, Montres, Bracelets.
Nous tenons ce qu'il y a de mieux. Nous nous occupons aussi de réparations de Montres Bijouteries, Etc.

J. A. MATHIEU,
Bijoutier
Docteur en Optométrie et
Opticien Spécialiste

Les enfants pourront avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Touchant Recit

Dans un réduit obscur, sur un misérable grabat, gisait une pauvre femme encore à la fleur de l'âge, luttant entre un dernier reste de vie ; cette infortunée sentait que déjà la mort réclamait sa victime.

A son chevet était une charmante petite fille de 4 à 5 ans, dont l'intelligence développée dépassait de beaucoup l'âge chez elle.

Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écriait la malheureuse mère, protège mon enfant, c'est toi qui me l'as donnée, ne l'abandonne pas ; pauvre délaissée, que va-t-elle devenir ? J'accepte la mort puisque tu le veux, mais protège mon enfant. Alors, levant une main défaillante sur la tête de sa petite Marie, pour la bénir une dernière fois, elle prononça ces paroles entrecoupées de sanglots : pauvre petite, je vais te quitter pour une vie meilleure, tu ne comprends pas la perte d'une mère, mais n'est-ce pas que tu prieras bien pour ta petite maman. La petite Marie qui ne comprenait pas ce que sa mère lui disait, et voyait couler ses larmes crut qu'elle lui avait causé de la peine. Elle se précipita dans les bras de sa mère, et enlaçant ses petites mains autour de son cou, l'arrosa de ses larmes. Ma bonne petite maman, lui dit-elle, c'est ta petite fille qui t'a fait de la peine, c'est parce que j'ai été méchante que tu pleures, et tu veux t'en aller. Oh ma bonne maman, ne pleure plus, reste avec moi, je te promets d'être meilleure.

Mais hélas ! ses sanglots étaient inutiles, son coeur ne pressait plus que des membres glacés, sa mère ne voyait plus ses pleurs, n'entendait plus ses regrets et ses promesses. Elle était morte.

Cette scène déchirante attendrit beaucoup l'assemblée qui ne pouvait supporter la vue d'une telle séparation et s'éloignèrent de la petite orpheline, et rendirent les derniers devoirs à la malheureuse mère.

L'enfant, par un effort soudain, se dégage des mains de ceux qui la retiennent, et s'élança dans la chambre où est son unique trésor, sa mère bien-aimée. Le grabat n'y était plus, une pâle lumière éclairait un cercueil non couvert. La petite Marie interrogeait les étrangers qui priaient auprès du cercueil : Où est petite maman ? Je veux aller avec petite maman. Deux heures après, le clergé vint, précédé du signe du chrétien, la Sainte Croix. A la suite du corps étaient quelques amis et une petite fille baignée de larmes, tenant entre ses mains le voile qui lui dérobait sa mère.

Après les absoutes, lorsqu'on eut déposé le cercueil dans la fosse, tout le monde se retira à l'exception de la petite Marie que personne n'avait pu éloigner de ce lieu funèbre.

Le sacristain rempli son office, non sans verser beaucoup de pleurs. Après qu'il eut fini, il prit la petite orpheline entre ses bras, la pressa sur son coeur, en lui disant : pauvre petite, que ton sort est à plaindre, puisque tu n'as plus de mère je veux prendre soin de toi tant que je vivrai. Je ne suis pas riche, il est vrai, ma famille est nombreuse, mais n'importe, tu partageras ce que j'ai, car ici tu mourras de faim et de froid.

L'enfant ne fit aucune résistance, mais ses yeux restèrent attachés sur la tombe de sa mère. Il la conduisit chez lui, et il dit à sa femme d'en avoir soin et surtout de ne pas la laisser sortir. Il voulut lui faire prendre quelque nourriture, ils essayèrent de la distraire, mais il n'avait pour toute réponse que ces mots : Petite maman ! petite maman !

Le soir du même jour, le sacristain se rendit à l'église pour sonner l'Angelus et fermer les portes. Un secret instinct l'attira vers le cimetière, il vit quelque chose de blanc et il ne pouvait s'imaginer ce que c'était ; il s'avança à pas lents et reconnut la petite Marie qui était couchée sur la tombe de sa mère et qui essayait d'enlever la terre avec ses petites mains. — Que fais-tu là, demande le sacristain ? — Je cherche petite maman, répondit l'enfant. — Ta mère n'est pas ici, lui dit-il, et il l'emmena chez lui et recommanda de nouveau à sa femme de ne pas la laisser sortir. Malgré la vigilance de sa protectrice, elle s'échappa de la maison pour aller se reposer sur la tombe de sa mère chérie. Le troisième soir, il la trouva les bras enfoncés jusqu'au cou, il eut beaucoup de peine à l'en retirer, il ne pouvait comprendre comment un enfant si jeune sentait là une mère. — Tu mourras aussi toi lui dit-il, en la relevant. L'enfant le regarda avec un air de supplication, elle lui dit : j'ai trouvé maman, et elle appuya sa petite tête sur son épaule. En effet elle avait retrouvé sa mère, elle était morte.

MAISON DEPARTEMENTALE C. O. PARADIS

Avez-vous un CADEAU Noël et le Jour de l'An à acheter pour

Venez directement ici et vous trouverez un choix considérable, et pour tous MARCHANDISES concernant le commerce de Marchandises Sèches.

Nous sommes les mieux assortis et à qualité égale, NOS PRIX DEFIENT toute COMPETITION.

Le Grand Magasin de la Ville de Sorel

C. O. PARADIS

POUR NOEL ET LE JOUR de l'AN

Le plus bel assortiment de la Ville en fait de PARFUMERIES Lotions, Poudres et bien d'autres articles de TOILETTE.

CADEAUX pour les FETES

Tels que : Sets pour Messieurs, Jolies boîtes de Toilette pour DAMES et MESSIEURS, Plumes Fontaines, Etc, Etc.

ALLEZ CHEZ WALTER WEILBRENNER

Frais cueilli dans les jardins à thé ensoleillés de l'île de Ceylan et des Indes.



PRIMUS
Ceylan and Indian Teas

Le THÉ de CEYLAN et des INDES
vous arrive dans la plénitude de sa force, de son arôme et de son exquis saveur.
En paquets soignés. Chez tous les Epiciers.

NOIR ET VERT NATUREL
L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL

Notes Locales

Tous ceux qui sont endettés envers la succession de feu F. X. Charbonneau, sont priés de venir s'acquitter de leurs redevances à l'ancien domicile du défunt No 105 rue Limoges (Providentielle.)

M. Oswald Mayrand, frère de Mme H. Emery, de cette ville, vient d'être promu au poste de gérant de la rédaction de "La Presse." Le nouveau titulaire était déjà rédacteur en chef de ce journal et dorénavant il occupera les deux positions.

La Compagnie "Quebec Montreal & Southern Ry," vendra des billets d'excursions pour les fêtes de Noël et du jour de l'An à partir du 23 décembre au 25 décembre, et du 30 décembre au 1 janvier inclusivement ainsi que de janvier 5 et 6 à l'occasion de l'Épiphanie.

Pour plus amples informations s'adresser aux agents de la Compagnie.

Le 11 janvier prochain, le Col A. Mignault, viendra à Sorel donner une conférence au bénéfice de la Croix Rouge et du fonds de secours aux malheureux belges. Le savant conférencier est bien connu et son nom seul attirera les foules pour l'entendre traiter de la grande guerre et de ses conséquences désastreuses.

Plusieurs artistes de Montréal et quelques uns de nos meilleurs amateurs figureront au programme de la partie musicale de la soirée. On a tout lieu de croire que ce concert sera l'événement artistique de la saison.

Cette conférence qui promet d'être intéressante à tous les points de vue, sera donnée en la salle de l'hôtel de ville. Nul doute que les amateurs de bonne musique et les intellectuels de cette ville profiteront de l'occasion pour prendre part à ce régal artistique et contribuer en même temps à des œuvres qui nous sont chères.

Nous publierons la semaine prochaine, le programme complet de la conférence.

Le percepteur du revenu de l'Intérieur vient de recevoir des instructions de son département, tendant à informer le public que les timbres poste ne peuvent être employés à l'avenir comme timbres de guerre dans les localités où il y a un Bureau d'Accise.

Les intéressés devront donc se procurer au susdit bureau, en haut du bureau de poste, ces timbres de guerre qui doivent être utilisés pour médécines brevetées, poudre à toilette, dentifrice, billets, chèques, etc, etc, enfin pour tout usage, excepté pour les matières postales.

Samedi dernier un inspecteur du département étant de passage à Sorel à pris en défaut messieurs les marchands John Zakaeb et Henry Ruthenberg qui ont dû payer l'amende de la première offense.

Tous vous êtes avertis de ne pas chercher à éluder la loi du timbre de guerre si vous ne voulez pas payer cinquante piastres d'amende. Après la distribution des circulaires reçues d'Ottawa, j'ai cru bon d'annoncer dans les journaux locaux, afin d'exempter à tous des frais de poursuite.

Le Percepteur.

Province de Québec, District de Richelieu, Cour de Circuit.

No 3631. Joseph Lambert, en sa qualité d'inspecteur de voirie, du village de Massueville, district de Richelieu. Demandeur vs Théophile Parenteau, journaliste, du même lieu, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

COUSINEAU & DAUPHINAIS
Greffier de la dite Cour.
Sorel, 9 Décembre 1916.

Province of Quebec, District of Richelieu, Circuit Court.

Joseph Lambert, of the village of Massueville, district of Richelieu, Plaintiff vs Théophile Parenteau, laborer, of the same place, Defendant.

Defendant is ordered to appear within the month.

COUSINEAU & DAUPHINAIS,
Clerk of the said Court.
Sorel, 9th December 1916

L'ACTE CONCERNANT LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. C. Chapitre 115.
John Wilson McConnell donne avis, par les présentes, qu'il a déposé, en vertu de la septième section du dit acte, chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau d'enregistrement dans le comté d'Yamaska, à St-François du Lac, une description de la situation et des plans d'un outillage pour le lavage et le tamisage du sable à être construit sur le lot numéro 1154 des plan et livre de renvois officiels de la paroisse de Notre-Dame de Pierreville, comté d'Yamaska, Province de Québec, sur les bords de la rivière St-François, tout près de Pierreville.

Et prenez avis qu'à l'expiration d'un mois à partir de la première publication de cet avis le dit John Wilson McConnell s'adressera en vertu de la septième section du dit acte au Ministre des Travaux Publics à son bureau en la Ville d'Ottawa afin d'obtenir la permission d'installer le dit outillage et d'en obtenir l'approbation.

Daté à Montréal, ce vingt-septième jour de novembre, 1916.

PERRON, TASCHEREAU, RINFRET, VALLEE, GENEST
Procureurs de M. John Wilson McConnell.
Sorel 1 Decembre 1916. —4f—

LAINES

Nous invitons les Marchands et Cultivateurs, qui ont de la laine blanche lavée à disposer, à communiquer avec nous, mentionnant la quantité.

AYER'S LIMITED,
Lachute Mills, P. Q.
15 Déc. 1916—2f.

AVIS

M. J. D. Ballard, demeurant au No. 47 rue Sophie annonce au public qu'il se chargera de tous travaux de peinture, ou pour la pose de tapisseries, et autres travaux de ce genre.

Il accordera une diminution de 25 pour cent sur les prix chargés d'ordinaire pour la tapisserie.

Ouvrage fait avec goût et diligence.

CASTORIA
Pour Bébes et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Tousjours La
Signature de *Dr. H. Fletcher*

SANTAL MIDY
48 HEURES
les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubébe, les opoponax et les injections.

Le Sorelois

38ème Année.

SOREL, VENDREDI 22 DECEMBRE 1916

No 41

CARTES D'AFFAIRES

Le Sorelois

EST PUBLIÉ PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE RICHELIEU
AU No 48 RUE PRINCE - SOREL
EDIFICE "LE SORELOIS"
W. G. M. MORGAN,
Rédacteur-Gérant.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Canada..... \$1.00 pour un an.
Etats-Unis..... 1.50 pour un an.

MORGAN & LAVERY

AVOCATS-PROCEUREURS
110 ST-JACQUES MONTREAL
Tél. Bell Main 2670. Cable Eadmor
E.A.D. Morgan. Salluste Lavery.
C.R. B.C.L.

M. Lavery a son bureau du soir :
1 St-Thomas, Longueuil.

Agence Générale d'Assurances

Etablie en 1852.
W. G. M. MORGAN
BÂTISSE "LE SORELOIS"
RUE PRINCE - SOREL

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
120 St-Jacques Montreal
Télé. Bell 2670

HOTEL CARLETON

JOHN BELANGER, Prop.

Tout l'ameublement de cette maison est renouvelé à neuf. Magnifique salon, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits.

Belles salles d'échantillons. Liqueurs et Cigares de choix PRIX POPULAIRES.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hotel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier MONTREAL
WILFRID GERVAIS, Prés-Trés.
P. A. SAMSON, Vice-Prés-Sec

Correct English

HOW TO USE IT
Josephine Turck Baker, Editor

A MONTHLY MAGAZINE

For Progressive Men and Women, Business and Professional Club Women. Teachers Students Ministers Doctors Lawyers Stenographers and for all who wish to Speak and Write Correct English
Special Feature Every Month Your Every-Day Vocabulary : How to Enlarge it Sample Copy 10c.
Subscription Price \$2 a Year
EVANSTON ILLINOIS

B. P. 287 B. T. 256

PAS D'ALUN
Noubliez pas de venir voir nos pianos et nos prix et nos conditions avant d'acheter ailleurs.
A. MATHIEU.

LAINES

Nous invitons les Marchands et Cultivateurs, qui ont de la laine blanche lavée à disposer, à communiquer avec nous, mentionnant la quantité.
AYERS LIMITED,
Lachute Mills, P. Q.
15 Déc. 1916-2f.

Une partie de la Contribution du Canada, dans la présente Guerre

Le 3 Août 1914 l'Allemagne déclarait la guerre à l'Angleterre. Quelques semaines après, plus de trente mille soldats canadiens subissaient un entraînement temporaire au camp de Valcartier. Ce premier contingent s'embarquait ensuite sur des transports à Québec et le 5 octobre nos soldats canadiens, débarquaient à Plymouth en Angleterre.

Des contingents subséquents vinrent grossir le nombre des nôtres qui, dirigés sur la ligne de feu, se battirent avec une noble vaillance, et se couvrirent d'une gloire impérissable dans les Flandres, et le nord de la France.

Au moment actuel, il y a 380,000 soldats du Canada, soit au front, soit dans les camps d'entraînement en Angleterre ou au pays.

Les dépenses énormes encourues par le Dominion de ce chef ont eu pour résultat de doubler notre dette nationale qui au 31 mars 1914 était de \$54,391,360 et qui maintenant excède le milliard. Quel chiffre atteindrait-elle si cette guerre infernale allait durer trois ou quatre ans. Selon les pronostics de gens bien renseignés ? Et puis les millions que nous devons payer annuellement durant de longues années à venir, aux veuves et aux orphelins de ceux qui sont morts au champ d'honneur ainsi qu'à ceux qui sortirent écopés de la présente lutte.

Notre population ne cessa depuis le commencement de la guerre de donner des preuves irrécusables de l'esprit de patriotisme qui l'anime. A preuve les deux émissions de guerre du gouvernement fédéral qui ont

été doublement souscrites, et les millions qui ont été versés au Fonds Patriotique, à l'oeuvre de la Croix Rouge, au fonds de Secours Belge, etc, etc. Les rares dormants et autres accessoires de sur une longueur de 1500 milles de nos chemins de fer canadiens, seront enlevés et transportés en France avec le roulant nécessaire, pour y être utilisés pour le ravitaillement des troupes sur la ligne de feu, et ce aux frais du pays.

Le Canada a consenti à faire ces sacrifices volontairement, parce que la population était animée d'un noble sentiment de patriotisme national.

Que l'on se donne bien garde toutefois d'essayer d'obtenir par des moyens détournés, ce que le pays a jusqu'aujourd'hui donné avec une si noble largesse, sans y être tenu ni légalement, ni moralement.

Nous l'avons déjà dit à maintes reprises, le sentiment populaire dans le Québec répugne à toutes mesures qui s'éloignent un tant soit peu du volontariat pur et simple.

L'emploi de toutes mesures coercitives sous prétexte de combler les cadres de l'armée promise, ne sauraient produire que les résultats les plus désastreux. Le Canada a fait sa large part dans la présente lutte, et une plus ample saignée dans la population mâle du Dominion, ne saurait avoir pour effet que de jeter le désarroi dans le pays en enlevant à l'agriculture les bras dont elle a besoin, et d'entraver le libre fonctionnement des différentes branches du commerce, de l'industrie et de nos voies de transport.

Chemins de Fer du Gouvernement Canadien

Fetes de Noel et du Jour de l'An

Billets de retour au prix d'aller de première classe.
Départs 23, 24 et 25 décembre - Retour 26 Décembre 1916.
Départs 30 et 31 décembre et 1er Janvier. Retour 2 Janvier 1917.
Billets de retour au prix d'un aller et un tiers de première classe.
Départs : 21, 22, 23 et 24 décembre - Retour : 27 décembre 1916.
Départs : 28, 29, 30 et 31 décembre - Retour : 3 janvier 1917.
NOTA : Sur le territoire Montréal et à l'Est (excepté entre Montréal et Québec) les billets vendus les 21, 22, 23 et 24 décembre seront bons pour le retour jusqu'au 3 janvier 1917.

PAS D'ALUN

MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM
Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA** DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher.

CASTORIA

Ce que Vous Avez Toujours Acheté et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été fait sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et ce que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience contre les essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Ricin ou Parégorique, ou Gouttes ou Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de *Chas. H. Fletcher*
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Ce que Vous Avez Toujours Acheté
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé..... \$4,000,000
Capital et fonds de réserve... \$7,700,000
CULTIVATEURS, RENTIERS, INDUSTRIELS et COMMERÇANTS.
Voulez-vous réussir en affaires ? Voici le secret.
Déposez votre argent dans une BANQUE d'où vous pourrez le retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin.
LA BANQUE D'HOCHELAGA
par son CAPITAL PAYE et son FONDS de RESERVE, vous offre ces deux garanties.
Succursale de Sorel
M. J. A. GIROUX
Gérant

L'ECOLIERE AVAIT-DES ETOURDISSEMENTS FREQUENTS

Elle était faible et épuisée, mais la nourriture pour les nerfs du Dr Chase, l'a guérie complètement.
L'âge le plus critique pour une fille, c'est quand elle va en classe, qu'elle est forcée par la rivalité d'étudier de son plus fort pour se préparer aux examens. Au moment où il lui faudrait prendre de l'exercice, prendre l'air, pour se garder le sang pur et riche, elle doit s'astreindre à l'étude. Est-il étonnant alors qu'elle éprouve sa santé et souffre des maux de tête, de l'indigestion, de la perte d'appétit et des excès de faiblesse et d'étourdissements ?
Le cas décrit dans cette lettre est une bonne preuve et on peut y voir les beaux résultats de l'emploi de la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase.
Mme H. Houston, Highland Grove, Ont., écrit :
Quand elle suivait ses classes, ma fille était faible et très épuisée. Elle avait souvent des étourdissements et rien de ce que nous essayions ne semblait lui faire du bien. On nous conseilla d'essayer la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase, ce que nous fîmes avec les meilleurs résultats. Il me fait plaisir de vous dire qu'après avoir employé cinq boîtes de Nourriture pour les Nerfs elle était complètement guérie et qu'elle n'eût plus d'étourdissements.
Ce récit est certifié par M. Hamilton Houston, juge de paix.
La raison pour laquelle la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est si efficace dans des cas de cette nature, c'est qu'elle a une très grande influence pour former le sang. En créant une abondance de riche sang rouge, elle active l'action du cœur, raviville les nerfs épuisés et reconstruit l'organisme sous tous rapports.
L'appétit revient, la digestion se fait mieux, on repose et dort bien et on sent qu'on a plus d'énergie dans chaque organe du corps. La Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase fait des merveilleux pour les hommes, les femmes et les enfants dont l'organisme est affaibli et épuisé. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou Nerfs du Dr Chase, ce que nous fîmes d'Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto.

PAGE FENCE
Voilà la clôture en fil métallique modèle de Page, à 11 fils. Fil métallique à ressort, combiné (non pas grillé) — reprend le relief — ne se déforme pas trop vite en hiver — rigide en été — se pose en tout temps. Les poteaux d'une seule pièce, de Page, supportent une tension de 300 lbs. Les poteaux communs, joints à chaque barre, cassent à 300 lbs. Les barrières de Page, 48" de large, tiennent à volonté, servent de modèles à l'univers entier.
La Page Wire Fence Co., Limited, Walkerville, Ont., Montréal, Qué., St. John, N.B. 124



QUEBEC MONTEAL & SOUTHERN RY. CO

HORAIRE
Corrigé le 24 Sept. 1916.

Trains express, tous les jours, excepté le DIMANCHE.
Départ de SOREL.
à 10 h 06 m. A. M. Pour Fortierville, et les stations intermédiaires.
à 6 h 10 m. A. M. Pour St-Hyacinthe et Iberville Junction, et stations intermédiaires, en correspondances avec les trains du Grand Tronc, l'Intercolonial, du C. P. R. et du Rutland.
à 3 h 45 m. P. M. Pour Montréal, directement via G. T. R. et St-Lambert et les stations intermédiaires en correspondances avec les trains du C. V. R. et D. H., pour Boston, New-York et Portland, etc.
à 4 h 30 m. P. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 6 h 57 m. P. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
Arrivant à SOREL.
à 7 h 25 m. A. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 10 h 30 m. A. M. Venant d'Iberville Junction, St-Hyacinthe, et stations intermédiaires.
à 7 h 25 m. P. M. Venant de Fortierville et les stations intermédiaires.
à 4 h 09 m. P. M. Venant de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.
à 9 h 51 m. P. M. Venant de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.
à 6 h 47 m. P. M. Venant de Fortierville et les stations intermédiaires.
TRAINS EXPRESS DU DIMANCHE.
Départ de SOREL.
à 10 h 17 m. A. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 30 m. P. M. Pour Montréal et les stations intermédiaires.
Arrivant à SOREL.
à 10 h 02 m. A. M. Venant de Montréal et les stations intermédiaires.
à 4 h 15 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
N. J. FERGUSON Agent Général des passagers
J. A. BREUX, Agent à Sorel.
BELL TEL 33
A. L. CURRIE, Surintendant—Sorel

LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL C. O. PARADIS

Voici L'HIVER qui s'annonce, ce sera bientôt le temps de faire vos achats, nous avons le plaisir de dire que le magasin C. O. Paradis sera cette année comme par le passé en mesure de rencontrer vos demandes.
COSTUMES—MANTEAUX
Nous avons le plaisir de vous annoncer que nos COSTUMES et MANTEAUX sont des plus chics et aussi que nous en avons un choix considérable.
MODES et MODISTES
Pour rencontrer les demandes de notre clientèle nous avons l'honneur de vous dire que nous avons un magasin MODISTE de ROBES et COSTUMES et aussi modiste en CHAPEAUX.
Une visite est sollicitée.
DEPARTEMENT Pour HOMMES
Nous avons le meilleur tailleur de la VILLE, dans la personne de M. Ed. LAVALLEE.
DEPARTEMENT HARDES FAITES
Ce département est à lui seul un magasin, nous avons un choix qui défie toute compétition, nous avons les meilleures agences du pays.
Une visite à notre magasin vous convaincra que nous sommes sur un pied d'égalité avec les grands magasins de Montréal.
Cette année encore nous donnons gratis 12 ca-deaux. Ce concours commence avec le 1er Septembre et durera la balance de l'année. Voyez les circulaires.
C. O. PARADIS
LIMITEE

Etes-vous Assuré ?

Voulez-vous éviter le malheur de voir disparaître dans l'espace d'une heure, les ECONOMIES quelquefois d'une VIE ENTIERE ?
Que les épreuves d'autrui vous servent d'avertissement !
Assurez vos MAGASINS, vos ENTREPOTS, vos FONDS de MARCHANDISES, vos RESIDENCES votre MENAGE dans de bonnes COMPAGNIES ANGLAISES.
Ressources illimitées !
Règlements prompts et des plus satisfaisants !
Pour plus amples informations adressez-vous à
W. G. M. MORGAN,
"Edifice Le Sorelois"
48 Rue Prince, SOREL

Notes Locales

La patinoire S. A. L. A. sera ouverte Dimanche soir jusqu'à 11.45 hrs : Avis aux intéressés.

Partie de cartes, dimanche le 7 Janvier prochain, à 8 hrs dans les salles du Jardin de l'Enfance: prix 25 cents.

Les dames organisatrices recevront avec plaisir les cadeaux et prix des personnes qui voudront bien leur en envoyer.

Nous enregistrons avec regret le décès survenu jeudi à Montréal de la veuve de feu Léon Leduc, ancien député de ce comté à la législature provinciale.

La dépouille mortelle arrivera ici demain par le train du Q. M. & S. Ry. pour inhumation

au cimetière des SS. Anges. Le sorelois prie la famille d'agréer l'expression de sa respectueuse sympathie.

L'entrepreneur M. Jos Rivet, vient de compléter la traverse entre Sorel et Berthier, et de lourdes charges ont fait le trajet en toute sûreté.

La grosse bordée de neige qui tombe actuellement, en améliorant les chemins d'hiver, nous promet abondance de produits sur le marché demain.

Le tout Sorel s'était donné rendez vous à la salle de l'hôtel de ville hier soir, afin d'applaudir les efforts de la gente studieuse du Collège Mont Saint-Bernard, dans une très intéressante soirée dramatique et musicale. Les différents rôles furent rendus d'une façon très artistique. Il y eut aussi comme intermède de fort beau chant

ainsi que de superbes tableaux-vivants. La fanfare du Collège, sous la direction du professeur Liessens, nous gratifia des plus beaux morceaux de son répertoire. Le nombreux auditoire parut fort goûter la soirée et ne ménagea pas ses applaudissements aux jeunes artistes.

QUILLES

Sorel a battu tout record de Club de Quilles de la Province. Dimanche dernier en jouant une partie de 2,716 points. Ils ont défait le Club Québec par 43 Points. les joueurs de Sorel étaient : MM. C. Thibault, L. Matte, H. Berthiaume, A. Mandeville, O. Chrétien, A. Chrétien.

Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

LE SOUS MARIN

Edgar s'est abonné au Patinoir S. A. A. A. Some Patineur

Déjà à été patiner l'autre soir au S. A. L. A. il promet d'être un renfort pour le Club des Munitions....

Médéric ne patine pas cette année..

Le Club des "Hommes" (Les Gens mariés du Club S.A.L.A.) ne sera pas le plus faible de la ligue de hockey.

Françoise se promène elle était de passage à Montréal cette semaine.

Rachel ne donne pas sa place à une autre autre pour "Fancy Skating".

George Martin a reçu une superbe carte Postale "Miss Christmas" du Signaleur Smith.

M. Hector Paradis a su bien décorer le département de Santa Claus. Les enfants étaient des plus enchantés de voir leur ami René.

Plusieurs Patineuses brillent par leur absence aux patinoires. C'est la saison. Prenez un abonnement avant les fêtes.

Pas de danger que le Percepteur des Revenus du patinoir perde un petit 10cts. On n'est pas même chaussé quand il collecte... (C'est petit !)

Léon président du (Pacifique) dut ôter son (morning coat) pour aller "P" son bateau.

Lucien est un expert décorateur de Vitrines et Restaurants Il manie les ciseaux très bien.

Léon est plus chanceux cette année. Vers cette époque l'an née dernière, il fit une chute sur les bordages du fleuve qui lui causa un désagrément et endommagea ses habits. (Ice Boat Sport).



Au restaurant Nicholson vous trouverez un beau choix de Chocolats et Bonbons pour les fêtes. Le Restaurant est magnifiquement décoré et présente un aspect très joyeux pour les amoureux.

\$1.00 vous donne droit à un abonnement au Journal "LE SORELOIS". Remplissez le coupon d'abonnement et veuillez nous le retourner.

Plusieurs amateurs du Sport se demandent si nous allons avoir une Ligue de Hockey cette année.

INCORPORÉ EN 1855

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL et RESERVE \$8,800,000
96 Succursales en Canada

Fait des AFFAIRES de BANQUE en GENERAL

Lettre de crédit circulaire..... } EMIS
Mandats de Banque..... }

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Existe dans toutes ses succursales

Intérêts les plus élevés alloués.

Succursales à PIERREVILLE, St-Ours et SOREL.

J. FERD. MOREAULT
SUCCURSALE A SOREL.

CANADA

SERVICE NATIONAL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, en vertu de la "Loi des mesures de guerre, 1914," qu'au cours de la première semaine de janvier 1917 les autorités postales procéderont au dénombrement de tous les hommes entre seize et soixante-cinq ans, résidant au Canada.

Des cartes du Service National et des enveloppes adressées pour retourner ces cartes à Ottawa ont été remises à tous les maîtres de poste pour être distribuées aux personnes qui doivent remplir ces cartes. Tous les hommes dont l'âge est compris dans les limites prescrites sont tenus de remplir une de ces cartes et de la retourner dans une enveloppe dans les dix jours de la date de sa réception.

Quiconque ne recevrait pas sa carte et une enveloppe pourra s'en procurer en s'adressant au maître de poste le plus rapproché.

R. B. BENNETT,
Directeur Général.

Ottawa, 15 décembre 1916.

DIEU SAUVE LE ROI.

SEMAINE DU SERVICE NATIONAL : DU 1er AU 7 JANVIER.

Une Demande de Renseignements Nationale

CEtte FORMULE DOIT ÊTRE REMPLIE ET RETOURNÉE PROMPTEMENT PAR TOUS LES HOMMES ENTRE LES ÂGES DE 16 ET 61 ANS INCLUSIVEMENT.

SERVICE NATIONAL

CANADA.

1. Quels sont vos noms et prénoms ?
2. Quel âge avez-vous ? ans.
3. Où demeurez-vous ? Province
4. Nom de la cité, ville, village ou bureau de poste
5. Dans quel pays êtes-vous né ?
6. Dans quel pays votre père est-il né ?
7. Dans quel pays votre mère est-elle née ?
8. Êtes-vous sujet britannique de naissance ?
9. Si non, êtes-vous naturalisé ?
10. Depuis les douze derniers mois, combien avez-vous perdu de temps pour cause de maladie ?
11. Avez-vous l'usage complet de vos bras ?
12. Des jambes ?
13. De la vue ?
14. De l'ouïe ?
15. Quel est votre état civil - marié, célibataire ou veuf ?
16. Combien de personnes sont à votre charge, en plus de vous-même ?
17. Quels sont vos moyens de subsistance ?
18. A l'emploi de qui êtes-vous ?
19. Avez-vous un métier ou une profession ?
20. Si oui, lequel ?
21. Travaillez-vous actuellement ?
22. Sinon, pourquoi ?
23. Seriez-vous disponible, durant la guerre, à échanger votre travail actuel pour un autre travail au même salaire ?
24. Si l'un vous payait le prix de votre transport, consentiriez-vous à quitter l'endroit où vous demeurez actuellement pour aller travailler en un autre endroit du Canada ?

VOIR AU VERSO LES INSTRUCTIONS POUR REMPLIR CETTE FORMULE. IL Y A 24 QUESTIONS. COMPTÉZ VOS RÉPONSES.

Ecrivez Vos Réponses sur la Carte
Que vous Recevrez Prochainement
et Retournez la promptement. Ceci est Obligatoire!

LE JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DE
L'OUVRIER.

IMPRESSIIONS de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude.

Avez-vous besoin de

Cartes de Visite, Lettres de Faire-part, Cartes de Remerciements, Cartes mortuaires ?

Une attention spéciale est donnée à ces lignes.

Affiches, Etiquettes, Cartes de souhaits, Billets de raffle, Blancs légaux, Etc, Etc.

Impressions en Noir, en Or et en Couleurs.

Nos Prix sont modérés. Notre travail est parfait.



Nous imprimons les polices pour assurance de paroisse, et toute la papeterie nécessaire pour les secrétaires des conseils municipaux, des corporations scolaires, des cercles agricoles, sociétés d'agriculture, etc.

Nous sollicitons votre encouragement dans tout ce qui regarde les travaux d'imprimerie.

Lettres mortuaires imprimées à une heure d'avis.

Une annonce dans le "Sorelois" rapportera cent pour cent de bénéfice à celui qui l'aura fait insérer.

Nous sollicitons le bienveillant concours de nos PATRONS et AMIS afin d'augmenter la circulation de notre journal. Qu'ils fassent œuvre de propagande auprès de leurs amis et connaissances afin de les induire à le recevoir comme eux. De notre côté nous ferons tout en notre pouvoir afin de répondre à leur généreux encouragement.

Prière de remplir le blanc ci-contre et d'adresser les commandes.

Veuillez remplir ce COUPON et nous le retourner avec le montant. L'abonnement est de UNE PIASTRE par année. [1.00.]

Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$..... pour 12 mois d'abonnement au SORELOIS.

Nom.....

Adresse.....

Prière d'écrire le nom lisiblement.

La Compagnie d'Imprimerie Richelieu

48 Rue Prince, Sorel, Que.

LE PERE MOUTON

(Suite de la 4^{ème} page)
dans chaque enfant il voyait re-
venir son enfant.

Il était doux aux petits gar-
çons, mais il avait une préférence
marquée pour les petites filles qui
sans doute, lui rappelaient mieux
sa chère Augustine.

J'ai dit que le pauvre fou se
croyait lui-même un enfant. Il se
donnait des noms de femme, il
s'appelaient tantôt Mathilde ou Ju-
lie, tantôt Rose ou Blanche, Louise
Antoine. Il s'affublait gravement
d'une colerette, passait à son cou
un ruban, et paraît son chapeau
de tous les bleus qu'il trouvait le
long de sa route.

C'était pitie de le voir se mêler
aux rondes enfantines qu'il sui-
vait en tribuchant, où jouer, au
pied d'un arbre, avec une poupée
manchote ou décapitée, qu'un
enfant compatissant lui avait
abandonnée.

Parfois il allait à l'école, où
l'institutrice l'accueillait toujours
avec une douceur maternelle. Il
regardait le Loup et l'Agneau d'une
voix chevrotante, et sa tête blan-
chie dépassait de deux pieds les
têtes blondes des enfants.

Il suivait avec une gravité co-
mique les leçons du catéchisme
et vous confiait très sérieusement
qu'il allait faire sa première com-
munion.

J'aurai, disait-il, un beau voile
blanc et un cerge tout enrubané.
Les enfants entraînaient chez le
père Mouton comme des pigeons
dans un colombier. Quoique très
pauvre, il avait toujours des pom-
mes ou des noix à leur donner.

Il passait par la porte, par
la fenêtre, par le jardin, et trot-
tinaient dans sa petite chambre
comme une volée de pierrrots.

Lui, il ouvrait sa grande main
ossuse et arpergeait toute cette
marmaille d'amandes et de noi-
settes que les enfants se dispu-
taient entre eux en criant comme
de petits damnés.

C'était un soir de Noël; deux
petites filles avaient été porter de
la galette à leur ami, le vieux
mendiant.

Selon son habitude, le père
Mouton, accroupi auprès du feu
de racines, parlait tout haut :

— Certes ! disait-il le petit Noël
ne m'oubliera pas. Il aurait grand
tort, du reste, car je suis une pe-
tite fille bien docile et bien sage.
— Je suis sûre d'avoir le prix de
sagesse à Pâques.

— Voyons ! que va donc me don-
ner le petit Noël cette année ? un
polichinelle ? une poupée ? un
couteau ? une quenouille d'étable
ou un bel étui à fleurs bleues pour
mettre mes aiguilles ? Je le saurai
demain.

Et le vieillard, le front rayonn-
nant, un sourire enfantin sur les
lèvres, ôta doucement son sabot et
le posa délicatement dans un coin
de la cheminée.

— C'est fait dit-il en sautillant
comme une bergeronnette. A de-
main !

Et il se coucha, murmura un
Ave, puis s'endormit.
Une idée traversa tout à coup

l'esprit des petites filles qui avaient
tout entendu, tout observé, sans
être vues.

Elles s'en allèrent trouver la
vieille Jeanne et lui demandèrent
le portrait de la petite Augustine.
Il s'agissait de le montrer à l'une
de leurs amies arrivée le soir mé-
me du village voisin.

Jeanne donna le portrait et les
petites filles le portèrent aussitôt
dans le sabot du père Mouton
dont la porte n'était pas plus dif-
ficile à ouvrir que la main.

C'était un gracieux tableau, je
vous assure, que celui de ces deux
enfants marchant sur la pointe des
pieds, joyeuses, émus ; retenant
leur haleine dans la crainte d'être
entendues, tournant leur charmante
tête à chaque pas, vers le lit où
dormait le vieux fou

Le lendemain, au point du jour,
les deux enfants, suivis de leurs
compagnes, frappèrent joyeuse-
ment à la porte du mendiant :

— Eh ! père Mouton, ouvrez-
nous ! Voyons, êtes vous levé ?
Regardez comme la neige est belle !
Les cloches résonnent et chan-
tent dans le clocher. C'est aujour-
d'hui Noël !

— Je le sais, dit le vieillard en
ouvrant la porte. Mais je ne sais
pourquoi vous m'appelez le père
Mouton. Je me nomme Julie ; j'ai
huit ans et des cheveux blancs.
Comme nous allons nous amuser,
mes amies ! Tenez, voulez-vous
que nous dansions la capucine.

— Plus tard ! plus tard ! répon-
dirent les enfants en entourant
c'est aujourd'hui Noël. Vous n'avez
donc pas mis votre sabot dans
la cheminée ?

— Ma foi si ! répondit le vieux
fou. Et nous allons voir ce que le
petit Noël m'a apporté cette nuit
— Voyons ! voyons ! répétèrent
les enfants entourant le foyer.

Le vieillard se pencha sur la
cendre, prit le sabot, retira le por-
trait, le regarda, jeta un cri et
s'évanouit.

Appelés par les enfants, les voi-
sins accoururent et trouvèrent le
pauvre fou étendu sur le sol, ten-
nant dans ses mains crispées le
portrait de sa petite Augustine.

Quand sa crise fut passée, il se
souleva lentement et promena au-
tour lui un regard tranquille et
doux.

Puis il montra qu'en voyant le
portrait d'Augustine il avait ressen-
ti comme un horrible craque-
ment dans sa pauvre tête.

— Il m'a semblé, dit-il, qu'un
voile épais se déchirait et que mes
yeux étaient aveuglés de rayons.
— Je me croyais une petite fille
ajouta-t-il avec un triste sourire ;
mais j'ai bien changé depuis hier ;
j'ai soixante-dix ans et mes che-
veux sont plus blancs que la nei-
ge des chemins.

Le veillard n'était plus fou et
les enfants du village prétendi-
rent que le petit Noël avait appor-
té dans le sabot du vieux fou la
raison qu'il avait perdu depuis
plus de trente ans.

Fulbert Dumontel.

Mme J. BRISEBOIS

"Dans le cours de ma vie je n'ai pas
eu trop à me plaindre de ma santé ;
généralement je me suis bien portée,
j'étais assez robuste pour m'acquies-
scer facilement de ma besogne. Il y a quel-
que temps toutefois des symptômes
divers se montrèrent ; je me sentais
abatue, manquais d'appétit, la di-
gestion se faisait lentement et mal,
j'avais des douleurs de reins, etc. Ma
fille, avec qui je demeurais, me sug-
géra d'employer les Pilules Rouges
dont elle se servait elle-même avec
beaucoup de profit. Je fis et dans
l'espace de quelques mois je m'étais
entièrement remise." Mme Jérémie
Brisebois, 15, rue Poupard, Montréal.



FIN DE CARRIERE.
Vous qui êtes âgées, ne négligez pas votre santé, prenez
garde à la faiblesse, c'est pour vous la porte ouverte à
bien des maux, des infirmités. Enrichissez,
réchauffez votre sang comme l'ont fait
Mmes Brisebois et Collin.

Quel que soit l'âge de la femme elle doit toujours vouloir
se bien porter.

Lorsqu'une femme a bien rempli sa
carrière, qu'elle a élevé une nombreuse
famille, maintenant bien casée et éta-
blie, lorsqu'elle a accompli sa tâche,
elle a le droit d'aspirer au repos, elle
est en droit de demander une vieillesse
calme, heureuse et paisible.

Comment faut-il que trop souvent elle
ne puisse voir se réaliser ses aspira-
tions ; pourquoi trop souvent ne voit-
elle pas régner la sérénité, la tranqui-
lité qu'elle a rêvée ? C'est évidemment
la faute d'erreurs de régime, de manque
de précautions, de manque de prévision.
La vieillesse inquiète, douloureuse, im-
potente, débilitée est une vieillesse qui
n'a pas été préparée ou plutôt qu'on a
mal préparée. Longtemps à l'avance, il
faut songer aux faiblesses inévitables des
vieux ans, il faut se prémunir contre les
attaques de tous les orages et ont fon-
dement perdu leur vitalité, il est trop
tard pour leur demander une résistance
dont ils ne sont plus capables. Le pre-
mier coup de vent renverse le chêne si
l'on n'a pas pris soin de l'étayer solide-
ment et de prévoir longtemps à l'avance
les bourrasques à venir.

Lorsque l'âge s'avance, quand on sent
venir à grands pas les épreuves inévi-
tables de l'hiver de la vie, la femme pré-
voyante doit faire provision de calo-
rie, de force sanguine, d'énergie
musculaire, de facultés réparatrices et
régénératrices. Toutes ces forces on les
trouve dans les Pilules Rouges de la
Compagnie Chimique Franco-Améri-
caine dont les vertus sont reconnues par
tous les médecins. Leurs guérisons sont
innombrables et c'est aux Pilules Rou-
ges que des milliers de femmes doivent
une vieillesse verte, alerte et énergique.
Consultez le Dr Simard, spécialiste,
élève des Drs DeVos et Capelle, expo-
sées à votre état, décrivez-lui votre vie-
sésité et il vous prescrira le régime qui
vous assurera d'heureux et fructueux
jours pour terminer votre carrière dans
ce monde de travail et de devoir.

CONSULTATIONS GRATUITES.
— Comme par le passé, les consulta-
tions du Dr Simard sont tout à fait
gratuites et se donnent tous les
jours, excepté le dimanche, de 9
heures du matin à 8 heures du soir,
au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules
Rouges pour Femmes Pâles et Fai-
bles sont en vente chez tous les mar-
chands de remèdes au prix de 50c la
boîte, ou six boîtes pour \$2.50 ; elles

ne sont jamais vendues autrement
qu'en boîtes contenant 50 pilules,
jamais au cent ; elles portent à un
bout de chaque boîte la signature
de la CIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE et un numéro de con-
trôle. Nous engageons notre nom-
breuse clientèle à refuser toute
SUBSTITUTION. Lorsque vous de-
mandez les Pilules Rouges, n'accep-
tez jamais un autre produit que l'on
vous recommanderait comme étant
aussi bon. REPUSSEZ CATGRIORI-
QUEMENT. Décrivez-vous aussi des
COLPORTEURS ; les Pilules Rouges
ne sont jamais vendues de porte en
porte. Rappelez-vous que les PILU-
LES ROUGES sont la grande
SPECIALITE pour la femme, qui
guérit tous les jours un grand nom-
bre de personnes, ET QUI VOUS
GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer
dans votre localité, les véritables
PILULES ROUGES pour Femmes
Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS,
nous vous les ferons parvenir
FRANCO.

Adressez toute correspondance à
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE (Limitée), 274 rue
Saint-Denis, Montréal.

Mme HUBERT COLLIN



"Un surcroît de travail de plusieurs
années m'avait bien affaibli et je
souffrais de maux de tête fréquents,
de douleurs dans les membres, au
cœur et à l'estomac. Les Pilules Rou-
ges que j'ai employées m'ont com-
plètement remise de cet épouvan-
tant et de tout ce que j'avais à souffrir.
Plus tard je fus prise d'un mal de
jambes qui m'empêchait de marcher
et je me sentais moins forte. De nou-
veau j'eus recours aux Pilules Rou-
ges et cette fois encore la santé m'est
revenue. J'ai donc la plus grande
confiance dans ce remède que je me
plais à recommander." Mme Hubert
Collin, 66, rue Chateaubriand, Mon-
tréal.

TREMPE & FRERE

EPICERIES Quincailleries
SPÉCIALITÉS SPÉCIALITÉ
Thés et Cafés OUTILS tous genres.
Un assortiment de Ustensiles en Aluminium.
BONBONS, CHOCOLATS Seuls agents à Sorel pour
et BISCUITS des plus com- fameux Patins
plets. "AUTOMOBILES"
BELL TEL. No 38

Semi-Ready Tailoring
Tailleurs Fashionnables
Merceries de haute nouveauté.
Spécialité—Complètes pour Noces,
de Soirée. Pardessus très chics.
Habits dernière mode américaine
et Anglaise.
Cols, Epinglettes, Chemises et bien
d'autres articles pour les Fêtes.
Le magasin où tous sont bien servis
UNE VISITE EST SOLLICITEE
J. C. A. TURCOTTE
En Face du Marché Richelieu

Geo M. Badeau
OPTICIEN
No 12 Rue Augusta - SOREL
Essai gratuit des vues délicates et difficiles.
Nous faisons une spécialité de la réparation des Montres,
Articles de Fantaisie, Etc, Etc.
Nous avons un stock considérable de MONTRES,
DIAMANTS, HORLOGES, ARGENTERIES, et
BIJOUTERIES pour les FETES
N'oubliez pas la PLACE

J. O. Fagnan
Rue Augusta
Nous sollicitons une visite de vous Mesdames et Messieurs.
Notre stock de GROCERIES est de la meilleure qualité
et à des PRIX très satisfaisants.
Nous avons un bel assortiment de CHOCOLATS et
BONBONS pour les FETES.
NOTRE DEPARTEMENT DE
QUINCAILLERIES est complet.
PATINS les plus nouveaux.

AGENTS DEMANDES — de
suite pour Sorel et le district de
Richelieu, pour la "Canada's
Greatest Nurseries." La liste
pour le printemps est mainte-
nant prête. Splendide liste de
fruits vigoureux et fleurs d'or-
nementations convenables pour
la Province de Québec, compre-
nant aussi les pommes McIntosh,
les excellentes fraises Ras-
berry et plusieurs autres de
choix.
STONE & WELLINGTON,
The Fonthill Nurseries, éta-
bli en 1937, Toronto, Ont.
10 novembre 1916.—3m.

AVIS
FILS DE RENEGAT par le
grand romancier Français Gou-
raud d'Abancourt, est le pre-
mier d'une série de volumes pu-
bliés par la "Bibliothèque des
Grands Romans", Edifice Uni-
ty, Montréal, qui va publier
deux romans par mois à 15 cts
le volume, (20 cts par la maille),
ou par abonnement, un an, 24
volumes, \$4.00 ; 6 mois, 12
volumes, \$2.00 ; 3 mois, 6 volumes,
\$1.00, frais d'envoi par malle
compris. Les abonnements sont
payables d'avance. "FILS DE
RENEGAT" est un roman d'ac-
tualité dont l'action se déroule
au milieu des péripéties de la
grande guerre et où l'éternel
couquérant, joie un rôle actif,
poignant, passionnant, dont l'in-
térêt soutenu, de la première à
la dernière page, ne manquera
pas de créer une profonde sen-
sation parmi les amateurs de
belles lectures.

AVIS A NOS ABONNES
L'augmentation notable dans le
coût du papier, ainsi que celui de la
main d'œuvre entraîne pour notre
établissement un surcroît de déboursés.
Nous faisons donc appel à la gé-
nérosité de nos patrons. Le montant
du par un chacun est minime, mais
tous ces montants réunis forment une
somme assez respectable que nous
serions heureux de toucher.
Nous avons l'intime conviction
que nous ne serons pas déçus dans
notre attente.

On Demande
DAMES.—Dames demandées pour
couture facile et légère chez elles. Tra-
vail de loisir ou permanent. Bons sa-
laires ; travail envoyé à n'importe quel
endroit. Frais payés. Timbres pour dé-
tails. National Manufacturing Co.
Montréal.
17 Novembre 1916 4-fois
Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Chemins de Fer du Gouvernement Canadien
Gare Union Bonaventure Montréal
Ocean Limited Tous les jours à 7.15 P. M.
Express Maritime 9.25 A. M. tous les jours Samedis exceptés
Pour Lévis, Québec, Rivière du Loup, Mont Joli, Campbellton, Moncton, St Jean, Halifax et les Sydneys.
Communication directe pour l'île du Prince Edouard et Terre-Neuve.
NOTE — Le Samedi seulement l'Express Maritime ne se rend qu'à Mont Joli.
Wagons-Lits directs. Excellent service de Wagons-Restaurants.
Pour plus amples informations s'adresser à J. A. Everell, Agent des passagers de district, Edifice Transportation 122 rue St-Jacques, Montréal.

La Vue c'est la Vie
Prenez en bien soin, car vous regretterez amèrement de l'avoir négligée.
Salon d'Optique privé pour l'examen de la vue et ajustement des yeux artificiels.
A. MATHIEU,
Docteur en Optométrie et Opticien Spécialiste.
RUE ROI, SOREL.
31 Mars 1916.—1a.

BIBLIOGRAPHIE
Ne manquez pas de lire
la 5^{ème} Edition de
L'ALMANACH ROLLAND
Agricole, Commercial
et des Familles
Pour 1917
Belle brochure de 240 pages
contenant une foule de rensei-
gnements de toutes sortes, aussi
des hiscoires inédites par des au-
teurs canadiens, dont :
Un Episode de la Guerre, par A. D. DeCelles,
Les deux Clans, par R. Girard,
La Fièvre des foins, par S. Clapin,
Le Violon enchanté, par E. Bilodeau,
La Noce de Tit-Noir, par A. Bourgeois.
Publié par
LA CIE J. B. ROLLAND & Fils
53 rue St-Sulpice, Montréal,
Prix 15cts, franco par la
malle 20 cts.

"LE SORELOIS"
à des Prix très Réduits.
Impressions de toutes sortes

VIN DUBONNET
Le célèbre Tonique et Apéritif Français
Donne des forces, augmente la vitalité. Les hopitaux le recommandent aux invalides.
L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE. MONTREAL, Can.

A. LANGLOIS
42 RUE ROI
Le plus bel assortiment de CHAUSSURES pour toute occasions : CHAUSSURES de SOIRÉE, de TRAVAIL, de PROMENADE, Etc, Etc.
Spécialité : CHAUSSURES pour pieds difformes et bien d'autres articles pour le confort parfait.
Venez nous rendre une visite et vous serez convaincus.

LE PERE MOUTON

Il y avait dans mon village un type bien curieux qu'on appelait le père Mouton.

C'était un petit vieillard, emmanché de grands bras et courbé comme l'arche d'un pont.

Quand il marchait colimaçon sur son bâton de houx, on aurait dit qu'il allait ramasser ses pieds avec ses mains.

Sa physionomie était très douce, un sourire étrange errait perpétuellement sur ses lèvres flétries, et quand il relevait sa tête branlante il vous regardait avec de yeux bleus, les plus beaux du monde.

Son front n'était qu'un ride, ses joues n'avaient que la peau, un peu jaune et terne comme un vieux parchemin du temps de St. Louis.

Le père Mouton aimait beaucoup trois choses ; se couronner de fleurs, apostropher les étoiles, et sauter à la corde.

Les fleurs se laissaient cueillir, les étoiles ne répondaient pas, mais la corde, entravant ses pieds engourdis, le faisant invariablement trébucher dans la poussière sans égard pour ses cheveux blancs.

Le vieillard cultivait encore une autre distraction ; c'était d'ôter poliment son chapeau devant les chênes et les peupliers qui avaient l'air de lui rendre son salut les jours qu'il faisait du vent.

Il avait deux genres d'amis : les oiseaux du ciel et les enfants du bourg. Une pie boiteuse le suivait toujours et quand il arrivait sur la place du village, c'était une trombe de pierrots qui fondaient sur ces épaules, sur ces mains, en décrivant autour de sa tête comme une mouvante auréole.

C'était de la pure sympathie, car le père Mouton ne leur donnait presque jamais rien ; on aurait dit plutôt, tant il était pauvre que les moineaux allaient lui faire la charité.

Le père Mouton était fou ; mais on ne vit jamais un être plus inoffensif. Tout le monde le secourait et l'aimait. Sa vue, disait-on, portait bonheur et les habitants du village le chargeaient de petites corvées pour avoir le droit de glisser une obole dans cette main qui ne s'était jamais tendue.

J'ai dit qu'il aimait beaucoup les enfants ; sa folie consistait à se croire enfant lui-même. On le rencontrait toujours au milieu de la marmaillie, se mêlant à ses jeux, à ses rondes, à ses espiègeries, tirant la langue au notaire, faisant des pieds-de-nez à l'horloge du clocher, chevauchant quoique mauvais cavalier sur son bâton de houx, fidèlement accompagné de son amie, la pie boiteuse.

D'autres fois il se parlait tout haut, envoyait des baisers aux hirondelles, faisait des confidences aux violettes, ou bien racontait aux cailloux de la route des histoires sans suite et sans fin.

La douce folie de ce bon vieillard avait un touchante origine.

Il y a bien des années, le père Mouton, déjà veuf, perdit d'une

façon terribles sa petite Augustine, son unique enfant.

C'était un dimanche soir, après le dîner, comme les habitants s'occupaient de l'église, on entendit des mugissements terribles et l'on vit un taureau énorme, les yeux saillants, la bouche chargée d'éclairs, se précipiter, les cornes menaçantes et la tête baissée, au milieu du village. Tout le monde s'enfuit, tout le monde a disparu ; les portes se ferment, la place est vide. Mais tout à coup des cris déchirants partent de toutes les fenêtres.

Le taureau vient de se jeter sur une enfant, la perce de ses cornes, l'enlève et toujours bondissant furieux, la promène autour de la place déserte.

Voyez-vous la malheureuse enfant évanouie, tenant comme par miracle aux cornes du taureau ?

Enfin l'enfant tombe et le taureau la foule à ses pieds, rougissant d'un flot de sang sa petite robe blanche.

Un instant après, deux coups de feu partis de la lucarne d'une maison abattaient le monstre qui tombait comme une masse à côté du cadavre de la petite Augustine.

Le père Mouton était aux champs ; il apparut juste au moment où l'horrible drame venait de s'accomplir.

La foule consternée l'entoure ; mais que lui dire et comment le consoler ? Il s'élança vers son enfant, la prend dans ses bras et l'emporte comme s'il voulait la soustraire à la mort, elle qui n'était plus qu'un cadavre.

Il la couvre de baisers, il l'appelle, encore comme s'il pouvait être entendu : "Augustine, ma chère Augustine, voyons ! réponds-moi, écoute-moi ; c'est ton père qui est là, qui te tient, qui t'appelle ; réponds-moi, mon Augustine chérie."

Augustine était morte.

Tout à coup le malheureux père se dresse de toute la hauteur de sa taille, les yeux hagards, les lèvres frémissantes, et il s'écrie : "Mon enfant est morte ! Tenez, voyez-vous son âme qui s'envole corvée pour avoir le droit de glisser une obole dans cette main qui ne s'était jamais tendue ?"

Une hirondelle en effet traversa au même instant le ciel bleu.

Le père Mouton était fou.

Rien, dit-on, n'égalait la beauté merveilleuse d'Augustine.

Après trente ans on en parlait encore dans le village ; tous ceux qui la connurent l'avaient aimée, l'avaient pleurée.

Un jour sa tante, la vieille Jeanne, trouva dans un tiroir de son armoire un portrait d'Augustine qui montra aux enfants du village qui restèrent saisis de tant de grâce et de beauté.

Le père Mouton resta fou ; son deuil, à lui, ce fut la perte de sa raison. Il ne parlait jamais de sa chère défunte. On eût dit qu'il l'avait oubliée. Mais il se fit le protecteur et l'ami de toutes les petites filles du voisinage, comme si

(Suite sur la 2ème page)

Minuit Chrétiens

MINUIT, chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'Homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son père arrêter le courroux,
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.
Peuple, à genoux ! attends ta délivrance.
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'Enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.
Le Roi des rois nait dans une humble crèche ;
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil, c'est de là qu'un Dieu pêche.
Courbez vos fronts devant le Rédempteur
Courbez vos fronts devant le Rédempteur

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave ;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Qui lui dira notre reconnaissance !
C'est pour tous qu'il nait, qu'il souffre et meurt
Peuple, debout ! chante ta délivrance.
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur !
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur !

Le Saint Jour de Noël

NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR.
Les Bergers (S. Luc. II.)

En ce temps-là, parut un édit de César Auguste, prescrivant le recensement de tout l'empire. Ce premier recensement eut lieu, pendant que Cyrius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph lui aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, jusqu'en Judée, dans la ville de David appelée Bethléem. En effet, étant de la maison et de la famille de David, il devait s'y faire inscrire avec Marie, son épouse, qui allait être mère. Or pendant qu'ils étaient là, il arriva que le temps où Marie devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son Fils premier né ; elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait, aux environs, des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant à la garde de leurs troupeaux. Tout à coup un ange du Seigneur apparut près d'eux et une clarté céleste les environna. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit : " Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Voici le signe auquel vous le reconnaîtrez ; Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. " Au même instant se joignit à l'ange une multitude d'esprits célestes qui louaient Dieu et disaient : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

*Quel mélange de puissance et de volontaire faiblesse !
Nous voyons la puissance divine commander aux éléments :
les ordres de Rome servent aux desseins de la Providence, et
le Sauveur nait à Bethléem comme les Prophètes l'avaient
prédit. — D'autre part, le Fils de Dieu ne trouva point de
place dans cette ville de Bethléem, illustrée par ses ancêtres, et
parmi ce peuple dont il est la gloire. Jésus avait combattu
ses divins exemples de pauvreté, d'humilité, de mépris du
monde étaient nécessaires, pour remettre les hommes sur le
chemin du ciel.*

LE SECRET DU FRANC-MAÇON

Un vénérable religieux passionné a été appelé en 1865 pour administrer un mourant à Brooklyn, aux Etats-Unis.

C'était un Allemand que j'avais eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois. Sa fille unique, excellente catholique, me précéda que son père était franc-maçon.

Après avoir entendu sa confession, je lui demandai s'il n'avait pas appartenu à quelque société secrète :

"Oui, mon père, je suis franc-maçon ; mais, vous le savez, en Amérique, cela n'est pas mal. — C'est une erreur, lui dis-je, la franc-maçonnerie est condamnée partout où elle existe. Il vous faut donc retracter tout ce que vous avez pu permettre et me délivrer vos insignes."

Le malade fit bien des difficultés, mais il avait gardé foi, et signa la rétraction que je rédigeai ; puis il me fallut faire de nouvelles instances pour obtenir son écharpe, son équerre et sa truelle d'argent son tablier de peau et son rituel, renfermés dans une armoire près de son lit. Je dus lui expliquer la nécessité de se dépouiller de tous ces objets, s'il voulait faire preuve d'un repentir sincère et d'un retour efficace à l'Eglise. Je sortis emportant ces dépouilles, et tout heureux d'avoir arraché une âme au démon.

La jeune fille m'attendait sous le vestibule :

"Eh bien ! dit-elle, mon père vous a tout remis ? tout, n'est-ce pas ? il a fait la paix avec Dieu ?"

— Voyez plutôt ma fille !

Et je lui montrai les objets que j'avais à la main. Elle les prit l'un après l'autre, et puis d'un air triste elle dit :

"Non, tout n'est pas là ; il n'a pas eu de peine à vous remettre ces insignes ; il lui en a coûté davantage pour ce livre, qui est particulier à son grade ; mais il y a encore autre chose."

— Quoi donc ?

— Un écrit dont j'ignore le contenu ; mon père m'a recommandé de le porter tout caché après sa mort au chef de sa loge. Ce doit être quelque secret important."

Je retournai près du malade, et je lui dis :

"Mon pauvre ami, pourquoi me trompez-vous ? Vous allez paraître devant le tribunal de Dieu ; croyez-vous échapper à sa justice ? Vous avez encore quelque chose à me livrer."

Le malade parut consterné ; je remarquai la pâleur de son visage et le trouble de ses yeux ; puis il dit avec un certain embarras :

"Mais vous avez tout emporté, je n'ai plus rien à vous livrer. Non, il y a un écrit, comme en font tous les francs-maçons. — C'est une erreur, mon Père, je n'ai plus rien."

Je redoublai d'instance ; tout était inutile : le démon allait triompher. J'employai tout les moyens que je croyais efficaces en telle occasion. Je n'obtins rien, le malade niait, ou ne répondait pas. Alors sa fille ouvrit la porte et se jeta au pieds du père :

"Oh ! mon père, de grâce sauvez votre âme ! votre fille serait trop malheureuse. Vous dites que vous m'aimez, prouvez-le maintenant."

Le malade ne s'attendait pas à cette secousse : les embrassements et les larmes de sa fille l'émuèrent ; elle lui prodigua les caresses les plus vives ; elle lui dit les paroles les plus tendres, lui parla du ciel qu'il perdait et le malade veut répondre :

"Tu sais que je n'ai rien caché."

Sa fille prenant un ton inspiré :

"Ne mentez pas, mon père ; vous avez toujours été franc ; que je ne rougisse pas de votre nom. Donnez au Père le papier que vous m'avez recommandé de porter au vénérable de la loge."

A ces paroles, le malade poussa un cri ; puis, faisant un effort, il dit en soupirant :

"Non, ma fille, tu ne rougiras pas de ton père. Tiens prends cette clef à mon cou, ouvre le tiroir et donne au Père le paquet qu'il renferme."

Puis, il tombe affaissé.

Sa fille promptement comme l'éclair, avait exécuté ses ordres et me rendait un pli cacheté en disant :

"Victoire ! mon père est sauvé, il a vomé le poison."

Cette scène m'avait profondément touché. Le courage de cette fille me rappelait une chrétienne des premiers siècles. Le malade vécut encore quelques heures, et ses dernières paroles furent un acte de contrition, en même temps que de foi et d'espérance. J'ouvris en présence de sa fille le pli cacheté. C'était un serment signé avec du sang. J'avais entendu parler de ce genre d'écrits en usage chez les chefs de la franc-maçonnerie ; mais, quand je parcourus ce papier, je n'en pouvais croire mes yeux. C'était le serment d'une guerre sans fin ni merci contre l'Eglise, la Papauté et les rois avec les plus inséparables malédictions s'il violait sa parole. Ce papier, je l'ai remis entre les mains de l'Archevêque, afin qu'il pût apprécier, aussi bien que moi, la malice infernale de la franc-maçonnerie.

Ce fait prouve que la franc-maçonnerie, est partout, l'ennemie mortelle de l'Eglise catholique et de la Papauté tant spirituelle que temporelle.

LA VERITE.

Impressions de Luxe, et de toutes sortes,
Faites à notre atelier d'Imprimerie
et à des prix très modérés.

Comme par le passé, nous publions un joli numéro de Noël cette année.
Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour prendre un abonnement au "Sorelois" — \$1.00 par année ?
Notre journal est aussi en vente au RESTAURANT LAROCHELLE.

La Cie d'Imprimerie Richelieu
EDIFICE " LE SORELOIS "
48 RUE PRINCE - SOREL

CADEAUX POUR NOEL et JOUR de l'AN

Boîtes de Toilette, Sets à Manicure,
Sets à Broder.

J'ai le plus beau choix de Parfums,
Poudres et Lotions de toutes les
marques.

Chocolats WILLARDS
Venez faire votre choix de
bonne heure.
Walter Weilbrenner.

POUR Cadeaux de Noël et du Jour de l'An

Nous avons le plus bel assortiment de la Ville en fait de
Bonbonnières, Cigares et différentes Articles de
choix pour FUMEURS.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

La Succession A. A. LAROCHELLE
79 Rue Roi, Sorcl P. Q.

TEL BELL 76

Le "Sorelois" en vente ici.